

lesfigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



ÉDITORIAL par Alexis Brézet, directeur des rédactions @abrezet

Et maintenant...

Ils n'ont rien lâché ! En dépit de tout, du mépris et du déni, de l'amalgame et de la répression, et, pour finir, de l'intimidation, les opposants au mariage pour tous et à l'adoption par les couples homosexuels, une fois encore, ont répondu présent. Massive, joyeuse, pacifique, leur mobilisation fait figure d'ultime pied de nez aux bobards des perroquets de la « manip pour tous ».

Et maintenant ? On replie les banderoles et on oublie tout ? C'est ce que voudraient croire les partis politiques, de gauche et de droite, dont ce mouvement populaire et spontané a dérangé les tranquilles certitudes. Rentrez chez vous, bonnes gens ! La récréation est finie, les enfants ! En vérité, ils risquent fort d'être déçus : il y aura un avant et un après la Manif pour tous.

Bien sûr, les manifestants n'ont pas inversé le cours des choses. La loi, votée, s'appliquera. Mais qui peut croire que ces centaines de milliers de citoyens qui ont battu le pavé au nom de leurs valeurs vont remiser leurs convictions en même temps que leurs drapeaux ? Et cette jeunesse que l'on disait égoïste, nombriliste et superficielle ? Elle vient

de découvrir les vertus de l'action civique, la grandeur de l'engagement politique quand il ne se résume pas à une bataille pour des circonscriptions. Elle ne l'oubliera pas.

Pour la gauche, c'est une mauvaise nouvelle. La révolte, l'indignation mais aussi l'enthousiasme, l'anticonformisme et l'inventivité ne sont plus les monopoles des prétendues « forces de progrès ». Si d'aventure la majorité

Une jeunesse qui vient de découvrir la grandeur de l'engagement

se risquait à nouveau à porter atteinte à la famille (PMA, GPA, théorie du genre...), elle trouverait à qui parler...

Pour la droite, qui n'a pas brillé par sa cohérence, c'est un

avertissement. Ses électeurs ont pris conscience de leur force ; ils ne s'en laisseront plus conter. Soit la « droite d'en haut » est capable de construire une offre politique qui, sur le terrain des valeurs, répondra à leurs attentes, soit la « droite d'en bas » s'organisera sans elle, et un jour contre elle... La génération 2013 n'a pas dit son dernier mot. ■